



# Petit Cormoran 257

## Juin à août 2025





# Votre association

## Contacter le GONm

**Adresse** : GONm 181 rue d'Auge  
14000 CAEN

**Mail** : [secretariat@gonm.org](mailto:secretariat@gonm.org)

**Tél** : 02 31 43 52 56

## Adhésions

L'adhésion au GONm est due par **année civile** : n'attendez pas pour ré-adhérer à votre association au titre de l'année 2025.

Plusieurs possibilités s'offrent à vous :

- **Prélèvement automatique** : contactez le secrétariat 02 31 43 52 56 ou par mail : [secretariat@gonm.org](mailto:secretariat@gonm.org)
- **Paiement en ligne** : clic sur la page d'accueil du site Internet du GONm <http://gonm.org/index.php?pages/adhesion>
- **Par voie postale** : en adressant le montant de votre adhésion accompagné du bulletin d'adhésion (téléchargeable sur la page d'accueil du site web).

## **Les tarifs 2025 sont :**

- Cotisation de base : 30 €
- Cotisation membre familial : 10 €
- Cotisation petit budget : 15 €
- Cotisation de soutien : 45 €
- Abonnement à la revue scientifique Le Cormoran : version papier : 20 € ; version numérique : 10 €.
- Abonnement à la revue scientifique Le Cormoran pour les non-adhérents : 35 €.

Conformément à la loi, le montant de l'adhésion n'ouvre pas droit à reçu fiscal contrairement au don. De plus, le reçu fiscal est adressé à l'année N si le don est enregistré à l'année N-1.

## Rappel

- Site Internet du GONm : [www.gonm.org](http://www.gonm.org)
- Forum du GONm : [forum.gonm.org](http://forum.gonm.org)
- Facebook : [GroupeOrnithologiqueNormand](https://www.facebook.com/GroupeOrnithologiqueNormand)
- Liste de discussion : [https://frama-listes.org/sympa/info/gonm\\_liste](https://frama-listes.org/sympa/info/gonm_liste)

Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les trois mois.

Il est mis en ligne et est consultable sur notre site : [www.gonm.org](http://www.gonm.org)

Le prochain Petit Cormoran paraîtra **fin août 2025**.

Les textes devront nous parvenir avant le **10 août 2025**.

Les textes ne doivent pas dépasser une page et doivent renvoyer, si nécessaire, à un document plus complet qui sera mis en ligne sur le site du GONm.

Merci aux auteurs, illustrateurs, correcteurs (Alain Barrier et Claire Debout), metteur en page (Claire Debout) et en ligne (Guillaume Debout) et à la responsable de l'envoi de ce PC (Joëlle Riboulet).

**Responsable de la publication** : Gérard Debout.

Lorsque, par oubli ou non, un texte n'est pas signé, il est évidemment assumé par le directeur de la publication.

## Dons et legs

Le GONm est une association reconnue d'utilité publique. À ce titre, l'association peut recevoir des dons et des legs.

Si vous voulez aller plus loin, contactez le secrétariat au 02 31 43 52 56.

Les dons au profit des associations ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu de 66 % à 75 % du montant versé selon les cas, dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Merci pour votre aide !

*La photo de la couverture est de Gérard Debout.*



# Partager

## Écoute des chants

Le 6 avril 2025, dans le cadre de la formation Débutant-Initiés, j'ai sollicité Martin Billard afin de nous présenter une introduction et initiation aux chants d'oiseaux.

L'animation ayant lieu à Feuguerolles-Bully, nous avons invité les propriétaires du refuge GONm tout nouvellement créé de « la Ferme du Roude »

Tous les débutants et animateurs ont beaucoup apprécié la présentation de Martin pour qui le chant d'un oiseau est d'abord une rencontre, une ambiance, un souvenir.

Chaque chant doit ensuite, dans sa tonalité, dans son intensité, dans sa structure, capter notre imaginaire de l'oiseau... petit, gros, vif, perché, actif, gai...

Enfin, selon notre humeur, notre sensibilité, notre romance, il appartient à chacun, individuellement de nommer le chant, la ritournelle, la déclinaison... triste, grinçante, comme une engueulade pour la Bouscarle de Cetti.

Pour terminer, il nous a incité à décliner la composition du chant en insistant sur quelques signatures typiques qui ne manquent jamais de trahir et identifier l'espèce.

Belles rencontres que tout cela. Merci Martin

Didier Desvaux

## Formation des débutants

Inscription pour la session septembre 2025 à juin 2027

Depuis maintenant 10 ans, le GONm propose des stages de formation plus spécifiquement orientés vers la formation des adhérents « débutants » désirant, grâce à un ensemble de sorties sur le terrain, progresser dans la reconnaissance des espèces.

Dans le Calvados, cette formation, gratuite pour les adhérents du GONm et bénévolement encadrée par Patrick Briand, Jean Pierre Clave, Didier Desvaux et Christine Féret comprend sur deux ans un ensemble de 12 animations (6 sorties de sept 2025 à juin 2026 puis 5 sorties de sept 2026 à juin 2027 et un stage deux jours dans le Val de Saire).

Chaque session est limitée à 12 participants.

La majorité des sorties programmées le samedi matin ou le dimanche matin se déroulent principalement dans un rayon de 30 km autour de Caen. Les sorties en Baie des Veys et Marais du Hode, plus éloignées sont quant à elles organisées à la journée.

Dès juin 2025, le calendrier des 6 premières sorties vous sera proposé de sept 2025 à juin 2026. Lors de covoiturage, une participation aux frais de transport est demandée.

Attention places limitées... Si vous désirez participer à la prochaine session (12 animations de septembre 2025 à juin 2027), effectuer une pré-inscription ou pour tous renseignements complémentaires, merci de contacter :

Didier Desvaux

[didierdesvaux@wanadoo.fr](mailto:didierdesvaux@wanadoo.fr) 06 74 90 58 65

ou

Karine, Secrétariat du GONm : 02 31 43 52 56 [secretariat@gonm.org](mailto:secretariat@gonm.org)

Didier Desvaux



## Compte-rendu de la formation « Débutants » session septembre 2023-juin 2025

Dans le Val de Saire, les samedi 8 et dimanche 9 mars 2025, dans le cadre de la formation dispensée auprès des adhérents débutants inscrits pour la session septembre 2023 à juin 2025, nous avons réalisé notre stage annuel dans le Val de Saire (Cotentin).

Ce stage est plus particulièrement orienté vers la reconnaissance des espèces fréquentant les sites du Pont de Saire, de la pointe de Saire, de Saint-Vaast-la-Hougue, de l'Anse de Cul de loup, de Morsalines-Grenneville pour le samedi, et du phare de Gatteville, les mares de Vrasville, le port et Cap Lévi pour le dimanche.

Le groupe, encadré par Patrick (Briand), Jean-Pierre (Clave), Didier (Desvaux) et Christine (Féret), auxquels se sont joints Roseline (Lanchas), Alexandrine (Delassalle) et Éric (Gruet), est resté fidèle à l'hébergement au sein de la communauté religieuse du « Rayon de soleil » à Cosqueville, et a profité d'une météo favorable pour observer et apprécier les oiseaux marins ou du littoral fréquentant les sites énoncés.

Un total de 79 espèces a été recensé (dont 63 la première journée) ; face à ce chiffre, les « Encadrants » se sont attachés avec patience et rigueur à aiguillonner les « Stagiaires » afin qu'ils progressent et mémorisent les différents critères de reconnaissance et d'identification des espèces.

Merci à chacun pour sa participation, sa curiosité, et son investissement, ainsi que sa bonne humeur.

Didier Desvaux

Dimanche en fin d'après-midi chacun reprenait la route et, voici le commentaire de Didier (Viel) l'un des stagiaires « débutant » :

pendant le retour, nous nous sommes amusés à retrouver ce qui nous avait beaucoup plu :

- la lumière du dimanche matin et toutes les découvertes ;
- les moments pédagogiques avec nos formateurs, montrant tant de patience et de finesse,
- l'arrivée au phare de Gatteville le dimanche matin avec la belle lumière, tout était beau, nous n'avions pas encore faim ! Le dépaysement fut réjouissant dans un très beau cadre,
- l'expérience avec les 2 harles bièvres longuement observés,
- la quantité d'oiseaux identifiés et que l'on a pu revoir plusieurs fois pendant les 2 jours,
- les grands vols d'oiseaux.

Regrets :

- Nous étions quelquefois un peu trop loin (heureusement toutes les longues vues nous aidaient) ;
- les bouteilles et les sacs plastiques abandonnés après les pique-niques, alors que nous avons ramassé notre quote-part de déchets sur la plage.

Nos oiseaux coup de cœur :

harle bièvre, faucon pèlerin, fou de Bassan, avocette.

## Les migrateurs de la Saint-Michel : week-end des 27 et 28 septembre 2025

### Samedi 27 septembre matin : Sur les falaises de Carolles

8h30 – 11h30 : suivi en direct de la migration avec Corentin Rivière à la cabane Vauban.

11h30 : apéritif inaugural officiel du WE à la salle de l'Amitié, offert par le GONM (en présence des personnalités et media),

12h30 : pique-nique convivial à Carolles, repas tiré du sac (près de la MOM)

### Samedi 27 septembre après-midi à 14 heures :

#### **Conférences à l'Espace François Simon (salle des fêtes)**

Plusieurs conférences seront présentées dont :

**La cigogne noire** en Normandie par Christophe Girard

**La gestion des réserves** des marais de la Taute par Jean-Marc Savigny

**La mouette mélanocéphale**, étude par le baguage par Renaud Flamant

### **Exposition à l'Espace François Simon (salle des fêtes)**

Je fais appel aux photographes, et/ou aux dessinateurs bénévoles : si vous avez des œuvres à exposer, contactez-moi à [claire.debout@gmail.com](mailto:claire.debout@gmail.com), merci

### Dimanche 28 septembre au matin Sur les falaises de Carolles

8h30 : suivi en direct de la migration, à la cabane Vauban à Carolles.

Comme d'habitude, des promenades ornithologiques seront proposées, les rendez-vous seront précisés le samedi.

Claire Debout

*Vue depuis la Cabane Vauban lors du précédent week-end. Photographie Gérard Debout*



# Connaître

## Enquêtes Tendances

Prochaines sessions :

15 juin – 15 juillet, fin de la campagne 2024-2025

A partir du 15 juillet, envoi de vos fichiers avec les six sessions de 2024 à 2025

15 août – 15 septembre : début de la campagne 2025-2026

[claire.debout@gmail.com](mailto:claire.debout@gmail.com)

## Lancement du site WEB LIFE AWOM

Le site Internet consacré au phragmite aquatique et plus particulièrement au programme Life lié à cette espèce est ouvert :

<https://europe.wetlands.org/awom/>

Pour en savoir plus sur cette espèce « parapluie » menacée, c'est le site qu'il faut consulter.



## Des utilisations de l'oiseau inattendues

Grâce aux équipements électroniques, les oiseaux peuvent nous informer sur diverses pratiques de façon inattendue. Le site suivant : <https://www.audubon.org/magazine/many-ways-scientists-are-turning-birds-feathered-field-assistants> de la société Audubon répertorie ainsi la frégate magnifique : permet-elle de mesurer la hauteur de la couche limite planétaire, la couche la plus basse de l'atmosphère, qui influence fortement les conditions météorologiques et la qualité de l'air ?

Le courlis cendré a permis de constater des actes de chasse illégaux mais, que peuvent nous apprendre le goéland d'Audubon, le grand cormoran, le goéland leucophée ?

*Goéland leucophée  
photo Gérard Debout*

## Migratlane

Dans le cadre du projet Migratlane, des oiseaux marins sont équipés de balises GPS afin de mieux connaître leurs mouvements : pour cela, une équipe du Muséum est venue effectuer des captures sur la ZPS du littoral augeron ; Guillaume Debout et James Jean Baptiste ont pu participer à la mission.



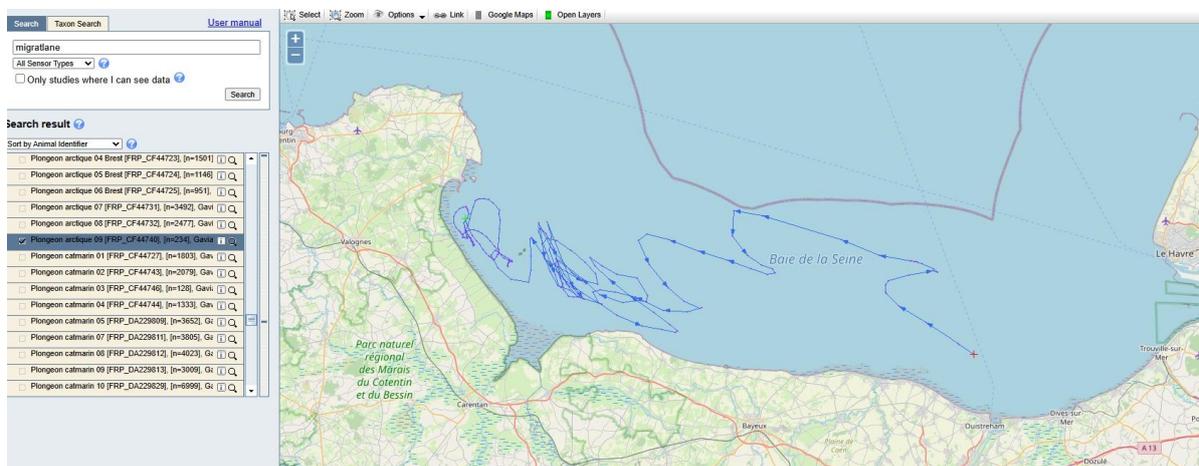
Sur la semaine, 3 sorties ont été concluantes avec la capture de 29 oiseaux (12 pingouins tordas, 6 guillemots, 10 plongeurs catmarins et 1 arctique). Les oiseaux sont capturés à l'épuisette de nuit avec un phare, à partir du bateau tous feux éteints. Deux vigies avec des jumelles thermiques et une vigie qui balaye avec une grosse lampe-phare aident au repérage des oiseaux.

Avec des grosses épuisettes ! et hop dans le sac ! Bon, on ne va pas se mentir : la nuit est longue, le froid mordant et tenir les oiseaux une bonne vingtaine de minutes pendant qu'on les bague,



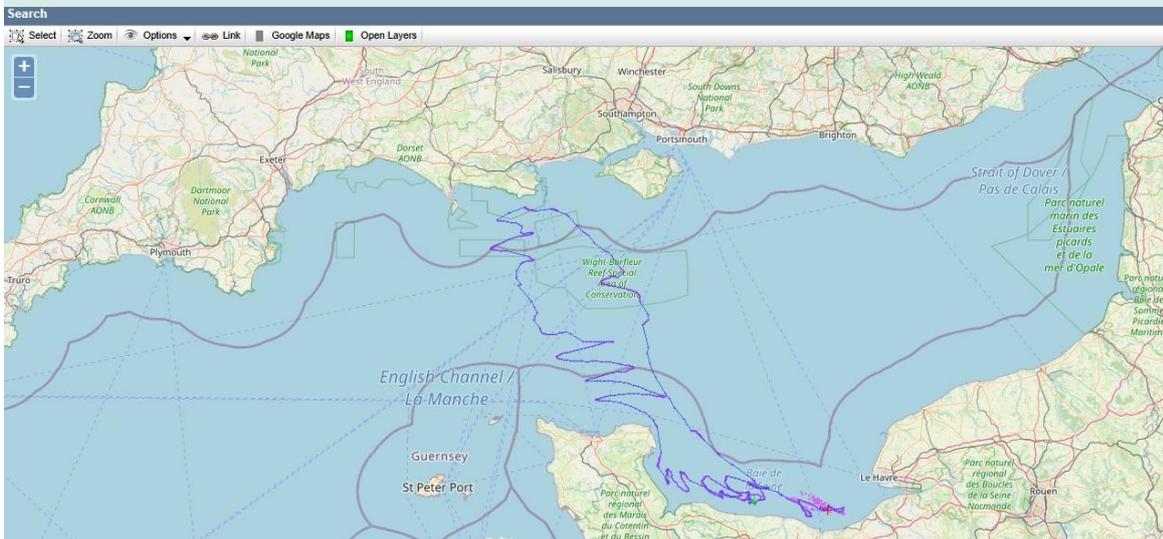
a tendance à donner un peu la nausée... Les oiseaux peuvent être suivis via ce lien <https://migratlane-telemetrie.fr/carte/>

A titre d'exemple ce plongeon arctique équipé le 1<sup>er</sup> mars au large de Deauville était le 3<sup>e</sup> autour des îles Saint-Marcouf et de la pointe de Réville. Les données vont nous apporter plein d'enseignement sur l'utilisation de notre littoral par ces oiseaux. Une veille de chacun peut aussi nous permettre de récupérer des balises qui s'échoueraient.



Certains oiseaux se déplacent beaucoup dans les jours qui suivent leur capture comme ce plongeon arctique (ci-dessus) ou ce guillemot de Troïl (ci-dessous).

NDLR : du côté britannique, plusieurs études montrent que certains de ces hivernants peuvent stationner avec une grande fidélité dans les mêmes sites



Mais d'autres demeurent dans leur site d'hivernage comme ce plongeon catmarin (ci-dessous).

avec très peu de mouvements au cours de l'hivernage ; par exemple, Shakelton, D. 2012 - Night rafting behaviour in great northern divers *Gavia immer* ans its potential use



Il y a encore beaucoup à découvrir dans ce domaine

James Jean Baptiste  
Guillaume Debout

in monitoring wintering numbers. Seabird 25 : 39-46. Ces études tendent à confirmer mes propres observations de plongeon arctique à Baubigny.

Gérard Debout

## Bilan cigogne noire 2024

L'année 2024 sera marquée par l'envol de 4 cigogneaux dans le département le moins forestier de France, la Manche. C'est dans un contexte bocager que ce couple a élu domicile. Bien que le premier nid de ce département soit découvert en 2019, aucune nidification réussie n'y avait été observée.

Le seul nid connu du Calvados a produit 4 poussins sur un nouveau nid. En effet, après 8 ans d'occupation, la présence probable d'un prédateur a poussé ce couple à déménager vers un lieu plus sûr. Dans ce même département, un second nid a été découvert mais hélas, inoccupé.

Pour l'Orne, l'année 2024, ne restera pas dans les mémoires. Avec seulement 3 nids couronnés de succès pour 10 jeunes à l'envol. Notons l'abandon d'autres nids occupés ou visités en 2023.

Les départements de la Seine-Maritime et de l'Eure restent toujours fréquentés par l'espèce sans pouvoir y attribuer une nidification probable ou certaine.

Pour la Normandie, 2024 reste une année correcte avec 5 nids pour 18 jeunes à l'envol. Le seuil des 30 nids découverts et des 150 poussins à l'envol a été dépassé depuis la première nidification en 2010.

En cas de découverte d'un nid, il est fortement déconseillé de l'approcher. Trop d'abandons de nid sont malheureusement à déplorer. Vous pouvez transmettre vos observations sur Faune-Normandie ou nous envoyer un mail à [cigogne.noire@gonm.org](mailto:cigogne.noire@gonm.org).

Le réseau normand remercie les bénévoles du GONM, de la LPO ainsi que les agents de l'ONF.

Texte et photo Christophe Girard



## Protection des espèces

### **Halte migratoire sur les plages normandes**

La photo de couverture de ce PC montre des traces de bec et de pattes dans la laisse de haute mer, début mai sur une plage normande.

Effectivement, fin avril début mai, un mouvement migratoire important concerne plusieurs espèces de limicoles, qui les emmène d'Afrique en Scandinavie ou Sibérie : courlis corlieu, barge rousse, tournepierre, bécasseau variable, bécasseau sanderling, etc ... Sur leur route, ils font escale en divers sites pour reconstituer leurs réserves : ces sites doivent être tranquilles et leur offrir de la nourriture (la laisse de haute mer en particulier pour laquelle le GONm se bat depuis plusieurs décennies).

Or, que voit-on aussi sur ce cliché ? Une patte de chien ... ce chien qui court en tous sens sur la plage, qui fait décoller cinq fois de suite les corlieux qui essaient de se nourrir et qui non seulement ne le peuvent pas, mais consomment de l'énergie à fuir devant cet intrus.

Une heure plus tard, ce n'est plus un chien mais un cheval puis un char à voile, puis trois chiens ! Les plages étaient accueillantes, elles ne le sont ... presque plus.

Une enquête menée en 2000-2001 avait montré que près de 60 000 limicoles étaient présents aux environs du 1<sup>er</sup> mai sur nos plages (Debout, G. 2002 - Les limicoles en halte migratoire : l'enquête 2000-2001. Le Cormoran 12(56)209-216. L'article complet est, comme tous les articles parus dans le Cormoran, en ligne :

[https://drive.google.com/file/d/15LMj5H44S2\\_U89AeH67r8qisj2M\\_7J5F/view](https://drive.google.com/file/d/15LMj5H44S2_U89AeH67r8qisj2M_7J5F/view)

Que nous montrerait une réédition de cette enquête ?

Rappelons une des raisons pour lesquelles les limicoles stationnent ainsi sur les plages : la relative pauvreté en germes pathogènes : en effet, ces oiseaux qui se reproduisent dans le grand Nord, au froid, sont peu soumis à des infections bactériennes en raison du froid et ils ont un système immunitaire assez peu développé ; stationner sur des plages leur permet de fréquenter des milieux peu contaminés ... jusqu'ici mais, les crottes de chiens, le crottin

des chevaux, le débouché des rivières ... peuvent changer la donne !

Gérard  
Debout



*Barge rousse en escale migratoire pré-nuptiale. Photo Gérard Debout*

## Guillemots cauchois

Je vous avais envoyé, il y a quelques mois les comptages des colonies de grands cormorans du littoral Cauchois des années 70. Aujourd'hui, je vous adresse en pièce jointe un extrait de la presse, il s'agit d'un article dont le titre est « La roche aux guillemots ». Cet article est paru dans le journal le « Gaulois » du 14 avril 1882. Il me semble

utile de le porter à la connaissance de nos adhérents. La recherche des articles de presse du passé est aussi une manne d'information sur la destruction de la biodiversité. Je vous souhaite bonne réception de ce document avec mes salutations cordiales.

François Lambert

Voici la saison des guillemots.  
 D'avril à la fin de mai, avant que les baigneurs parisiens arrivent, on voit paraître soudain, sur la petite plage d'Étretat, quelques vieux messieurs bottés, sanglés en des vestes de chasse. Ils passent quatre ou cinq jours à l'hôtel Hauville, disparaissent, reviennent trois semaines plus tard ; puis, après un nouveau séjour, s'en vont définitivement.  
 On les revoit au printemps suivant.  
 Ce sont les derniers chasseurs de guillemots, ceux qui restent des anciens ; car ils étaient une vingtaine de fanatiques, il y a trente ou quarante ans ; ils ne sont plus que quelques enragés tireurs.  
 Le guillemot est un oiseau voyageur fort rare, dont les habitudes sont étranges. Il habite presque toute l'année les parages de Terre-Neuve, des îles Saint-Pierre et Miquelon ; mais, au moment des amours, une bande d'émigrants traverse l'Océan, et, tous les ans, vient pondre et couvrir au même endroit, à la roche dite *aux Guillemots*, près d'Étretat. On n'en trouve que là, rien que là. Ils y sont toujours venus, on les a toujours chassés, et ils reviennent encore ; ils reviendront toujours. Sitôt les petits élevés, ils repartent, disparaissent pour un an.  
 Pourquoi ne vont-ils jamais ailleurs, ne choisissent-ils aucun autre point de cette longue falaise blanche et sans cesse pareille qui court du Pas-de-Calais au Havre ?  
 [...] Le ciel s'éclaircit ; les ténèbres semblent fondre ; la côte paraît voilée encore, la grande côte blanche, droite comme une muraille.  
 On franchit la Manne-Porte, voûte énorme où passerait un navire ; on double la pointe de la Courtine ; voici le val d'Antifer, le cap du même nom ; et soudain on aperçoit une plage où des centaines de mouettes sont posées. Voici la roche aux Guillemots.  
 C'est tout simplement une petite bosse de la falaise ; et, sur les étroites corniches du roc, des têtes d'oiseaux se montrent, qui regardent les barques.

(« La Roche aux Guillemots » — Le Gaulois, 14 avril 1882)



## Offensive anti-cigognes ?

L'offensive anti-cigognes a commencé dans la Manche. Après avoir constaté l'abattage de quelques peupliers qui accueillait 14 nids de cigognes à Montmartin-en-Graignes près de la réserve GONM de Cap, nous avons ensuite appris la destruction délibérée récente de deux oiseaux au Ham, un peu plus au nord. Nous vous laissons prendre connaissance du communiqué de presse transmis à la suite du premier fait et de la plainte portée par le GONM : <https://www.gonm.org/index.php?post/766>

Philippe Gachet

## Train prédateur ?

Le train prédateur de courlis cendré : un des jeunes bagués en 2023 s'est tué à 23h50 dans la nuit du 29 au 30 avril 2025 sur la ligne SNCF de Carentan. Collision avec train de marchandises ou caténaire, je ne sais pas. La trace du GPS montre que le cadavre a été emmené dans un petit bois où il y a un terrier de renard avec la moitié d'un chevrillard dans la bouche du terrier. Il y a aussi un nid de corneille dans le bois. Je n'ai pas retrouvé le GPS qui maintenant ne transmet plus. Peut-être est-il dans le terrier !

Alain Chartier



## Quelques chiffres clefs de l'UICN

Dans la dernière édition de la Liste rouge mondiale (version 2025.1), sur les 169 420 espèces étudiées, 47 187 sont classées menacées.

Parmi ces espèces, 41 % des amphibiens, **12 % des oiseaux** et 27 % des mammifères sont menacés d'extinction au niveau mondial. C'est également le cas pour 37 % des requins et raies, 44 % des coraux constructeurs de récifs et 38 % des arbres.

Dans cet état des lieux, la France figure parmi les 10 pays hébergeant le plus grand nombre d'espèces menacées : au total, 2 472 espèces menacées au niveau mondial sont présentes sur son territoire, en métropole et en outre-mer. En France métropolitaine, 14 % des mammifères, 24 % des reptiles, 23 % des amphibiens et **32 % des oiseaux nicheurs** sont menacés de disparition du territoire. Tout comme 19% des poissons d'eau douce et 28% des crustacés d'eau douce. Pour la flore, 15% des espèces d'orchidées sont menacées.

En outre-mer, plus d'un tiers des espèces d'oiseaux de La Réunion est menacé ou a déjà disparu. Parmi la faune menacée de l'île, figurent aussi 14 % des papillons de jour et 33 % des poissons d'eau douce. En Guyane, 13 %

des oiseaux et des poissons sont menacés et 16 % des mammifères marins. En Martinique, 47 % des reptiles, 28 % des mollusques et 21 % des oiseaux.

Texte et photo Gérard Debout

*Bécassine des marais*  
Espèce nicheuse disparue  
en Normandie

# Protéger

## Protection : refuges du GONm

### Des châteaux, des parcs et des refuges

Il y a 30 ans, les premiers refuges concernent surtout des jardins, des vergers, des bosquets ; puis des fermes, des établissements scolaires, etc... Parfois des sites inattendus : golf, pépinière, pisciculture... Puis vient l'époque où le réseau des refuges accompagne la mise en route de démarches de filières professionnelles quand le GONm y trouve un angle d'attaque positif pour la biodiversité : certification PEFC des forestiers, label EquuRES de la filière cheval de Normandie - qui nous abandonnent quand notre collaboration leur devient inutile. Plus fidèles, les carriers approchés à travers les axes de réflexion de leur syndicat UNICEM ont laissé vivre de nombreuses conventions : cette collaboration est positive aussi bien pour les professionnels qui « apprennent » à faire pour le mieux, que pour nous, observateurs autorisés

à pénétrer dans des sites interdits au public.

Avec le recul, s'il fallait trouver un point commun à toutes ces démarches (375 conventions signées à ce jour), le fil d'Ariane serait certainement... le temps. Ce sont les plus vieilles carrières qui offrent des fronts de taille à l'écart des zones en activité pour la tranquillité du grand corbeau et du faucon pèlerin ; ce sont les fermes (bio pour la plupart) qui résistent aux sirènes de la productivité en restant fidèles aux vieilles haies et aux prairies naturelles. Mais le temps long à l'échelle des siècles est offert à nos oiseaux par un nouveau groupe de refuges : les parcs des châteaux ou des collectivités. Il y a déjà longtemps que le parc du château de Chantore (Bacilly/50), celui du château de Canon/14, le parc du haras de Saint-Lô ont intégré le réseau des refuges. Pic noir et pic mar bienvenus ! Mais aussi sittelle torchepot, grimpereau des jardins, roitelet à triple bandeau, mésange huppée, mésange nonnette, serin cini, etc. Actuellement, plus de 15 parcs ont signé une convention, le plus souvent à la demande des propriétaires : Martinvast, Carneville, Tourlaville, Crèvecœur, Cersy-la-Salle, Vendevre, 3 parcs ur-

bains de Cherbourg, 3 parcs de la Miséricorde et l'EPSM à Caen, etc. Merci à tous les collègues adhérents ayant pris en charge le suivi de ces refuges, ils créent le lien de confiance indispensable avec les propriétaires de ces refuges remarquables.

Jean Collette



*Parc de Chantore. Photo Jean Colett*

## Protection : réserves

### De l'intérêt de l'utilisation d'un piège photo

En octobre 2024, nous avons décidé de mettre en place un piège photo au niveau de la clairière de la réserve de Tournedos sur Seine (27). Cette installation visait 2 objectifs :

- Vérifier si des chasseurs pénétraient dans la réserve et utilisaient cette clairière.
- Tenter d'observer des espèces que nous n'avions pas encore recensées.

Les photos enregistrées ont révélé une seule fois la présence de chasseurs dans la clairière de la réserve le 08/12/2024. Le 30 décembre, une battue a été organisée à proximité de la réserve, 2 chevreuils sont venus s'y réfugier mais ils n'y ont pas été poursuivis.

Concernant l'observation de la faune, le piège photo a révélé la présence de 11 espèces différentes d'oiseaux et d'une espèce de mammifère ; le ragondin. A noter que tous les canards ont été observés la nuit.

Parmi ces 11 espèces, 8 n'avaient jamais été observées dans la réserve.

Grâce au piège photo, nous avons eu la confirmation que la clairière était parcourue par les chasseurs. En effet lorsque le niveau de l'eau monte, elle se transforme en mare temporaire et y abrite des canards qui viennent s'y nourrir et s'y reposer. Ces canards sont les cibles potentielles des chasseurs. Mais les actions de chasse y sont apparemment très limitées (une seule observation) ; en outre, les canards étant essentiellement présents la nuit, le dérangement reste minimal.

Nous nous trouvons donc face à un dilemme. Si nous demandons de faire interdire toute action de chasse aux noisetiers dans la réserve (ce qui serait cohérent s'agissant d'une réserve ornithologique), la clairière ne sera plus fauchée et elle disparaîtra à plus ou moins long terme sous le couvert forestier. Or, cette clairière, lorsqu'elle s'inonde semble offrir un biotope favorable pour un certain nombre d'espèces. De plus, l'utilisation du piège photo a permis de prouver la présence de 8 espèces nouvelles d'oiseaux.



*Grand cormoran*

Nous avons déplacé ce piège dans une nouvelle zone afin de pouvoir relever les cartes mémoires sans déranger la nidification des hérons et nous allons ainsi progressivement essayer d'obtenir une liste la plus exhaustive possible des espèces présentes dans la réserve. La gestion de l'appareil photo nécessite de changer les cartes et les piles rechargeables une fois par mois, ce travail a été réalisé par Céline Chartier, qui

a dû parfois enfile les cuissardes pour récupérer le matériel ! Merci à elle.

Le conservateur de la réserve,  
Alain Gilles

Relevés piège photo oct24-janv25	Effectif maximal	Nb observations	Conditions d'observation
Merle noir	2	2	Jour
Grive mauvis	1	2	Jour
Chevalier culblanc	1	2	Jour
Pie bavarde	1	1	Jour
Canard colvert	7	4	Nuit
Canard souchet	3	3	Nuit
Sarcelle d'hiver	3	2	Nuit
Foulque macroule	1	1	Nuit
Grand cormoran	1	1	Jour
Poule d'eau	1	1	Jour
Grande aigrette	1	2	Jour

*Liste des oiseaux photographiés*



## A la réserve de Chausey ... les moutons voyagent !

Du 26 février au 5 mars dernier, 3 adhérents du GONm et Fabrice Gallien ont réalisé des travaux de clôture sur l'îlot de la Meule situé au nord-ouest de la grande île. Nous étions accompagnés par une équipe de 4 personnes de deux entreprises de paysagistes basées dans la Manche.

Notre arrivée sur le ponton de Chausey, n'est pas passée inaperçue... débarquement de 8 big bag remplis de matériels divers, sans oublier le ravitaillement pour une semaine passée dans les gîtes de la ferme. En effet, malheureusement, le sémaphore (lieu mythique pour tous les adhérents du GONm qui ont fait des stages avec Fabrice), était occupé à ces dates par les agents du Conservatoire du Littoral.

Dès le lendemain, nous embarquons à l'aube pour plusieurs voyages vers l'îlot de la Meule. Ce projet d'installer des moutons sur un îlot a été élaboré par le GONm en partenariat étroit avec la SCI des Îles Chausey, propriétaire de l'archipel. Outre son autorisation d'aménager l'îlot, la SCI a également fourni les moutons et assure le financement du suivi sanitaire des animaux.

Ce projet bénéficie d'un financement de EOC



(Éoliennes Offshore de Courseulles, filiale de EDF Renouvelables) dans le cadre d'une mesure compensatoire du parc éolien en mer de Courseulles-sur-Mer, et de l'aide logistique très appréciée du Comité Régional de Conchyliculture (CRC) en la personne de Franck Lemonnier et son équipe, conchyliculteurs à Chausey.

Cette idée qui peut surprendre, a été motivée par la constatation que les oiseaux marins nicheurs ne s'installaient plus sur les îlots où la végétation était trop dense mais sur les rochers proches de la mer et alors soumis au risque de submersion marine. C'est pourquoi les moutons ont été choisis plutôt que la tondeuse à gazon pour essayer de restaurer des prairies favorables à l'installation des nids de goélands.

Après 4 jours de travail, parfois difficile, et 150 piquets bois plantés sur un périmètre d'environ 500 mètres, la clôture était prête. Dimanche matin, le berger qui s'occupe des moutons d'Ouessant qui pâturent librement sur la grande île, a sélectionné les 6 moutons qui allaient faire le voyage et nous a donné quelques notions de capture des moutons puisqu'il repartait le soir même. Le lundi matin nous avons réussi à capturer nos moutons et les transporter en deux fois, dans une cage faite pour 3 moutons. On peut tout faire au GONm, même passer un diplôme de berger !

Sur la Meule, les moutons se sont tout de suite rassemblés pour déguster l'herbe au goût iodé. Ils seront probablement rejoints plus tard par 2 chèvres qui devraient manger les ronces et autres arbustes.

Mission accomplie durant une semaine sous un soleil magnifique mais un vent de nord-est plutôt frais avec gelée blanche le matin ! Nous en avons profité également pour faire de belles observations ornithologiques et comptages à marée basse.

Jean-Pierre Clave

## Sommaire du PC n° 257

Page 2 : Votre association  
Pages 3 à 5 : Partager  
Pages 6 à 12 : Connaître  
Pages 13 à 16 : Protéger